

En route pour les Assises de l'AECQ 2026

— Il nous presse d'annoncer l'Évangile

Une invitation à lire les « signes des temps » et à déceler les « signes d'Espérance »

Dans un an, les **15, 16 et 17 septembre 2026**, vous êtes invités à contribuer à une étape importante du discernement en cours au sein de l'Église catholique au Québec. Cette rencontre réunira les équipes diocésaines, les membres des groupes partenaires et des conseils de l'Assemblée dans une réflexion commune afin de trouver des façons de répondre aux défis de faire Église différemment, dans le monde actuel et pour devenir résolument une Église missionnaire.

Dans l'esprit de synodalité que nous cherchons à mettre en œuvre, nous croyons que l'apport de chaque personne et de chaque instance pourra contribuer à trouver des voies plus créatives et pertinentes afin de poursuivre la mission qui nous est confiée collectivement. C'est l'esprit de ces Assises, mais aussi de la démarche de préparation que nous vous suggérons de réaliser au cours des prochains mois d'automne 2025 et d'hiver 2026.

La démarche proposée **à la page 3** est pensée pour se vivre dans une rencontre d'une journée (4 à 5 heures), mais peut s'ajuster au temps dont vous disposez et se vivre en une ou plusieurs rencontres, avec les personnes que vous choisissez d'impliquer pour la réflexion. Elle peut rassembler les personnes de votre diocèse ou de votre organisation qui participeront aux Assises ou, plus largement, des personnes engagées dans votre milieu, dont la contribution vous semble importante pour lire les «**signes des temps**» et déceler les «**signes d'Espérance**» dans le monde et dans l'Église. Toutes les contributions que nous recevrons des diocèses, des groupes partenaires et des conseils alimenteront la première partie des Assises et elles nous aideront à ajuster le déroulement de celles-ci. Nous vous demandons donc de nous communiquer les résultats de

vos consultations et rencontres avec le formulaire que vous trouvez à l'**Annexe 1**.

Il est important que nous recevions vos contributions au plus tard le 15 mai 2026. Il est donc essentiel de planifier votre ou vos rencontres collectives en conséquence !

Le comité organisateur propose de vivre les Assises sous le mode de la conversation dans l'Esprit (aussi appelée conversation spirituelle), un mode de partage en petits groupes que plusieurs personnes ont pu expérimenter au cours des rencontres qui ont eu lieu en lien avec le Synode sur la synodalité. Nous vous encourageons à procéder de la même manière pour votre préparation, si cela est possible. Nous rappelons à l'**Annexe 2** les principaux éléments pour réaliser une conversation dans l'Esprit. Cet outil nous semble permettre d'éviter les débats non productifs pour la démarche que nous voulons réaliser, d'encourager des communautés de dialogue et d'aider un plus grand nombre de personnes à prendre la parole tout en étant plus attentif à ce que l'Esprit inspire à l'Église à travers nous.

La démarche suggérée et la conversation dans l'Esprit visent à favoriser une écoute mutuelle de grande qualité et à se laisser toucher par les prises de parole des autres membres du groupe. Cette disposition à l'écoute attentive et active des autres se prépare idéalement dans la prière. Si vous le jugez approprié, nous vous suggérons une démarche de prière (**voir Annexe 3**) qui peut être vécue personnellement par chaque participant avant la rencontre ou par laquelle votre réunion peut débuter.

Une démarche souple à adapter à votre réalité

Nous vous invitons à trouver le ou les moments opportuns pour faire cette réflexion avec les personnes pouvant vous aider à être attentifs aux nouvelles réalités du monde et de l'Église. N'oubliez pas la finalité recherchée : mieux comprendre le monde dans lequel nous sommes appelés à évangéliser, avec une attention principale à la réalité québécoise.

Nous vous suggérons de consacrer une journée à la démarche ou de la faire en plusieurs rencontres plus courtes. La démarche peut être vécue plus d'une fois, avec des groupes différents à chaque fois, si vous le souhaitez, et idéalement en mode présentiel.

Lire les «signes des temps» dans le monde et dans l'Église

Même si l'expression « signes des temps » a des racines lointaines, nous l'associons beaucoup à Vatican II et à la démarche insufflée par la constitution pastorale Gaudium et Spes sur l'Église dans le monde de ce temps. À la lumière des travaux menés récemment par le conseil Évangélisation et Vie chrétienne de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec, nous vous invitons à utiliser l'expression « signes des temps » dans le sens suivant.

Les «signes des temps» sont des «événements»:

- aussi bien d'ordre culturel, intellectuel, scientifique, technologique, politique, démographique ou militaire;
- à la source de mutations importantes qui peuvent modifier la vision que l'être humain a de lui-même et de son devenir;
- qui provoquent un ébranlement (angoisse) ou ouvrent une brèche à travers laquelle s'expriment des aspirations ou des interrogations fondamentales.

Les « signes des temps » touchent tous les aspects de notre vie en société qui engendrent des transformations profondes et qui suscitent autant de craintes que d'espoirs.

Déceler les «signes d'espérance»

À l'occasion du Jubilé 2025, avec la bulle d'induction « L'Espérance ne déçoit pas » du défunt pape François, nous avons à réfléchi à l'Espérance que porte notre foi chrétienne et à l'importance de la raviver alors que l'avenir est incertain. Dans ce magnifique texte, le Pape s'exprimait ainsi « Il faut donc prêter attention à tout le bien qui est présent dans le monde pour ne pas tomber dans la tentation de se considérer dépassé par le mal et par la violence. Mais les signes des temps, qui renferment l'aspiration du cœur humain, ayant besoin de la présence salvifique de Dieu, demandent à être transformés en signes d'espérance. »

Insister sur l'Espérance n'est pas nier la réalité, ni s'illusionner sur des solutions réductionnistes, ni s'inscrire dans une vision à court terme, ni s'attacher à ce qui semble apporter la joie. L'Espérance c'est la confiance en Dieu, dans la promesse d'une spiritualité qui donne sens au cœur du monde et qui nous permet de nous situer comme participants à l'œuvre de Dieu.

Un temps de réflexion personnelle

Dans la mesure du possible, invitez les personnes participantes à prendre un temps de réflexion personnelle avant la rencontre et à mettre par écrit les idées principales qu'elles souhaitent apporter à la conversation commune. Invitez-les à réfléchir au monde actuel et aux « signes des temps » comme aux signes d'Espérance en leur communiquant les définitions de ces deux expressions données dans le présent document. Faites-leur parvenir à l'avance l'Annexe 4 en les invitant à identifier les « signes des temps » dans le rapport à l'Église et à la « quête de sens ».

¹ La définition que nous privilégions vient d'une étude importante sur les sens attribués à l'expression « signes des temps ». Source : Gilles Routhier, « Les signes du temps. » Fortune et infortune d'une expression du concile Vatican II, Transversalité 2011/2 (no 118), Éditions de l'Institut Catholique de Paris, pp 77 - 102. La définition utilisée est précisée à la page 93.

Démarche préparatoire

La démarche en quatre temps a été pensée pour être vécue en une journée, mais peut s'ajuster selon le temps que vous pourrez y consacrer. Veuillez nous transmettre le fruit de votre réflexion en remplissant l'Annexe 1.

- Temps de prière inspirée de l'Annexe 3

20 MINUTES

- Rappel des éléments clefs de la conversation dans l'Esprit de l'Annexe 2
(qui inclut notamment le temps à accorder à chaque tour de parole),
si vous choisissez cette méthode

10 MINUTES

- Incluez un temps de réflexion personnelle à chaque étape en invitant les personnes participantes à noter les idées qu'elles veulent apporter au cours de l'échange.

5 MINUTES

ou davantage si elles n'ont pas eu le temps de se préparer avant la rencontre

1

Des «signes des temps» concernant notre monde actuel



60 minutes, peut varier selon le nombre de personnes qui participent.

Prenez le temps de partager votre lecture du monde d'aujourd'hui pour en dégager les « signes des temps » qui vous semblent les plus significatifs.

3

Les «signes d'Espérance»



60 minutes, peut varier selon le nombre de personnes.

Nous vous invitons à chercher ensemble les «signes d'Espérance» auxquels nous pouvons être attentifs et qui peuvent guider notre participation à l'œuvre de Dieu au cœur du monde aujourd'hui.

2

Des «signes des temps» concernant l'Église et la «quête de sens»



60 minutes, peut varier selon le nombre de personnes.

À partir de l'Annexe 4 intitulée Religion chrétienne et « quête de sens » ... quelques faits saillants! partagez votre lecture du monde d'aujourd'hui pour en dégager les « signes des temps » qui vous semblent les plus significatifs en ce qui concerne le rapport à l'Église catholique, à la spiritualité ou à la « quête de sens ».

4

À quelles transformations sommes-nous appelés?



60 minutes, ou plus selon le nombre de participants.

Il serait utile pour notre démarche d'Assises, intitulée Il nous presse d'annoncer l'Évangile!, que vous pouviez votre réflexion préparatoire à vous interroger sur les aspects de notre fonctionnement (Église, équipe diocésaine, groupe chrétien) qui seraient à revoir pour tenir compte de ces « signes des temps » et de ces « signes d'Espérance »

ANNEXES

Annexe 1 :

- Formulaire pour transmettre vos contributions

Annexe 2 :

- Petit guide pour la conversation dans l'Esprit

Annexe 3 :

- Prière pour se préparer à l'écoute des autres et de l'Esprit

Annexe 4 :

- La religion chrétienne et la «quête de sens» ... quelques faits saillants!

ANNEXE 1

Toutes les contributions doivent parvenir avant le 15 mai 2026 au Secrétariat de l'AECQ à:

gtremblay@evequescatholiques.quebec

Formulaire pour transmettre vos contributions

Nous vous invitons à transmettre les réflexions que vous avez recueillies au cours de la démarche avec le formulaire suivant. Il est possible d'ajouter des pages au besoin selon l'ampleur des réflexions que vous aurez consignées au cours de la démarche. Toutefois, nous vous encourageons à nous acheminer les éléments les

plus consensuels ou importants que vous avez retenus et non des rapports exhaustifs de rencontre. Assurez-vous que les éléments que vous inscrivez puissent être compris par des personnes qui n'ont pas participé à vos échanges.

Identification du groupe

Nom du diocèse, du groupe partenaire ou du conseil: _____

Nombre de personnes ayant participé à la démarche: _____

Nombre de rencontres réalisées: _____

Les fruits de vos rencontres et conversations

Les «signes des temps» qui vous semblent importants pour le monde actuel:

Les «signes des temps» qui vous semblent importants concernant le rapport de la population québécoise au religieux et à la quête de sens:

Les «signes d’Espérance» auxquels nous pouvons être attentifs et qui peuvent guider notre participation à l’œuvre de Dieu au cœur du monde aujourd’hui:

Les aspects de notre fonctionnement (Église, équipe diocésaine, groupe chrétien) qui seraient à revoir pour tenir compte de ces «signes des temps»:



ANNEXE 2

Petit guide pour la conversation dans l'Esprit

La démarche des Assises à laquelle vous êtes invités à participer en septembre 2026 se vivra sous le mode de la conversation spirituelle, aussi appelée conversation dans l'Esprit. Vous êtes donc encouragés, si cela est possible, à utiliser ce mode d'animation pour votre réflexion sur les « signes des temps » et les « signes d'espérance » au cours de l'étape préparatoire. Ce mode d'échange en petits groupes repose sur une écoute attentive et

bienveillante qui recherche comment l'Esprit parle à travers les paroles de l'autre. Elle vise aussi à éviter que certaines personnes dans le groupe monopolisent la parole et orientent le groupe. Elle permet de porter une attention nouvelle à des éléments qui passent trop souvent inaperçus dans nos échanges habituels. En même temps, écoutez vos propres réponses intérieures au partage.

1 Réflexion personnelle

La conversation spirituelle ou dans l'Esprit exige de chaque personne que son apport à l'échange soit préparé dans la réflexion et la prière. Chaque personne écrit les éléments les plus importants à partager dans les 2-3 minutes imparties, pour ne pas être influencé par ce que les autres diront et pour s'exprimer de façon concise.

Il est heureux de se préparer à accueillir des réflexions ou orientations différentes de la sienne et de cultiver un détachement par rapport à ses convictions personnelles. Un temps de réflexion et de prière personnel est aussi prévu après chaque tour de prise de parole.



2 Partage en groupes

les personnes participantes sont placées en cercle

1^{er} tour • partage personnel

La personne qui anime le groupe invite chaque personne à exprimer ce qui lui est venu dans la prière, ce qu'elle aimerait partager avec le groupe. Les gens parlent à tour de rôle, 2 ou 3 minutes chacun, en tournant dans le sens des aiguilles d'une montre. Il n'y a pas de discussion.

2^e tour • partage réflexif

Durant ce tour, il convient de dire comment on a été affecté, peut-être déplacé dans sa réflexion par ce qui a été dit au premier tour. Cela doit être exprimé comme une expérience personnelle, et non comme une réaction à ce qui a été dit. La façon dont on a été affecté peut prendre plusieurs formes : une intuition, un thème commun, une image, un sentiment de communion avec le groupe, un aspect qui était absent, mais qui aurait dû être présent, etc. Ce n'est pas l'occasion de dire ce que l'on n'a pas eu le temps de dire ou oublié de dire durant le 1^{er} tour. Les personnes sont invitées à s'exprimer spontanément, au fur et à mesure qu'elles sont prêtes, pour une ou deux minutes.

3^e tour • recueillir les fruits du partage

Dans le 3^e tour, on essaie de nommer les consensus qui existent dans le groupe, d'identifier un avis commun, une réflexion issue du partage, qui pourra être présenté au plus grand groupe. Si le temps le permet, on peut exprimer les mouvements qui nous habitent comme groupe au terme de cet exercice (paix, joie, trouble, etc.).

ANNEXE 3

Prière pour se préparer à l'écoute des autres et de l'Esprit

Les conversations qui se dérouleront en préparation et pendant les Assises 2026 demandent une attitude d'écoute bienveillante de tous et toutes afin de se laisser toucher par la réflexion des autres personnes participantes. Il est donc important de se préparer à écouter sans jugement et en cherchant sincèrement à essayer de comprendre ce que les autres apportent, même lorsque nos avis divergent ou que l'expression des idées est maladroite. Ce qui doit nous préoccuper par-dessus tout est d'entendre avec ouverture les éléments qui nous bousculent, nous dynamisent ou nous permettent de voir les choses autrement. Soyons sûrs que nous sommes accompagnés par l'Esprit à l'œuvre dans notre groupe, qui nous aide à accueillir des perspectives nouvelles ou ignorées dans d'autres circonstances.

La grâce demandée:

Donne-moi Seigneur la grâce d'écouter avec bienveillance les paroles des personnes qui cherchent comme moi à témoigner de ta Bonne Nouvelle.

Chant suggéré:

Je vous enverrai l'Esprit de vérité - IA33-71

Support pour la prière:

Luc 24, 13-16; 31-32

Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.

Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

(..)

Alors, leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »

Pistes pour le temps personnel de prière:

Comme les disciples d'Emmaüs, nous sommes souvent lents à reconnaître que Dieu a rempli la promesse faite à Jésus, celle de nous envoyer son Esprit pour nous aider à participer à la mission qu'il nous confie, personnellement et collectivement.

En priant avec le texte biblique proposé, se poser les questions suivantes : Comment ce texte résonne-t-il en moi? Y a-t-il un mot ou une image qui me vient en écho à ce texte? Comment cette invitation à vivre une écoute attentive m'interpelle-t-elle?



Conclusion

— Le temps de ressourcement peut se terminer en lisant cette prière écrite par Yvon Métras

Écoute-toi.

Écoute ta voix, tes mots, tes intonations.

Mets-toi à l'écoute de ce que tu vis, ressens, crois et aimes.

Entends ce que tu portes au fond de toi,

ce qui t'inspire et te donne de l'élan :

C'est la voie de la communion avec ton être profond.

Écoute la voix de l'autre.

Écoute ce qu'il dit dans ses mots, son langage, sa culture.

Mais aussi ce qu'il est incapable d'exprimer.

Écoute ce que disent ses yeux, ses gestes, sa vie :

Tout cela parle d'elle, de lui, de son histoire, de ses joies, de ses attentes.

Écoute et laisse sa voix se déposer en toi :

Sa voix rejoindra ton cœur et c'est là que vous communerez.

Écoute la voix du Père.

*Elle s'exprime dans la Création, dans le son de la terre,
dans la musique du vent.*

Elle s'exprime dans les paroles et les gestes du Fils.

Elle se révèle dans les inspirations de l'Esprit.

Elle est proche de toi.

Elle te redit sans cesse sa confiance, sa miséricorde.

*Elle t'appelle à la liberté dans la communion
à son projet d'amour.*

Écoute. Prête ton oreille. Porte attention.

*Dieu se révèle dans la brise légère
de tout ce que le monde a à te dire.*

ANNEXE 4

La religion chrétienne et la «quête de sens»... quelques faits saillants !

Cette annexe est un effort de vous présenter quelques données importantes qui se dégagent des sondages et recherches récentes faites sur la « quête de sens » et le rapport de nos contemporains à l’Église par l’AECQ, le Centre St-Pierre et Le Verbe médias. Vous pouvez accéder à la totalité de l’information sous les liens suivants :

AECQ: voir les pages 12, 13 et 14

Centre St-Pierre :

https://www.centrestpierre.org/app/uploads/2024/06/la_spiritualite_des_20_35_ans_entre_rupture_et_continuite_csp.pdf

Le Verbe médias :

<https://leverbe.com/qui-sont-chercheurs-sens-au-quebec>

1. Pour le sondage de l’AECQ intitulé *Mesure de l’état des perceptions et attitudes à l’égard de l’Église catholique au Québec*, réalisé en 2024 par la firme Massy Forget Langlois relations publiques (MFLRP), voir les éléments de synthèse sur la feuille suivante.

2. Selon le sondage Léger commandé en mars 2025 par Le Verbe médias :

88% des répondants jugent que la « quête de sens » est importante dans leur vie. 34 % des Québécois se considèrent comme en « quête de sens »; 61% des Québécois francophones en quête de sens estiment que la foi chrétienne peut apporter une réponse à cette quête, une proportion qui atteint 66% chez les 18-34 ans. Enfin, 90% des Québécois en « quête de sens » posent des actions concrètes

pour y répondre. Les chercheurs de sens au Québec consacrent régulièrement du temps à leur quête : 29% quotidiennement; 29% hebdomadairement; 19% mensuellement.

Concernant le lien entre la religion et la « quête de sens » : 32% des Québécois en « quête de sens » accordent une place importante à la religion. 50% des 18-34 ans non chrétiens ont une perception neutre de la religion chrétienne, alors que 71% des 55 ans et plus en ont une perception négative.

Les éléments déclencheurs d'une quête personnelle : 60% ont vécu un événement marquant (deuil, traumatisme, crise existentielle); 40% des 18-34 ans lient leur quête à leur parcours scolaire et professionnel; 32% sont en quête de sens depuis toujours.

3. Selon la recherche du Centre St-Pierre réalisée avec l’Université de Montréal en 2023 et intitulée *La spiritualité des 20-35 ans entre rupture et continuité*.

— La méconnaissance du « religieux » chez les jeunes Québécois et Québécoises de culture canadienne-française, les amène à voir le phénomène religieux exclusivement dans le cadre institutionnel, normatif, ce qui fragilise la dimension expérientielle pourtant importante pour se faire une idée personnelle.

— L'invalidation de ces structures institutionnelles (notamment par les scandales) convoque cette génération à développer une spiritualité plus personnelle, à apprivoiser un chemin intérieur. L'espace relationnel est de toute évidence le lieu privilégié de l'expérience spirituelle de ces personnes.

-
- Les chercheurs soulignent leur surprise de constater à quel point les 20-35 ans souhaitent parler « spiritualité », expriment le besoin de partager leur vécu en la matière et de trouver des mots pour exprimer leur ressenti. L'ambivalence sociale au sujet du « spirituel » reste un frein à leurs besoins d'expression sur la spiritualité, à leur désir d'en faire l'expérience.
 - Les paradoxes sociaux dans lesquels les 20-35 ans évoluent ne sont peut-être pas nouveaux, mais leur compréhension et la manière dont ils veulent les résoudre marquent cette génération. Pensons à la crise climatique, à la culture numérique, etc. Ces défis les bousculent et alimentent leur soif de connaître, de trouver sens, de comprendre et de trouver des solutions. Et c'est souvent sur une base d'anxiété personnelle que cette quête se vit.
 - Les 20-35 ans portent des croyances diverses et très personnelles. La plupart croient en quelque chose, mais la diversité reste le marqueur principal de cette croyance. De surcroit, la plupart des personnes interrogées expérimentent de nombreuses pratiques spirituelles sans tenir compte de l'origine religieuse de celle-ci.
 - Deux thèmes sont importants: (1) ils ont exprimé l'importance de la souffrance comme chemin de croissance les menant à la spiritualité. (2) Ils ont verbalisé l'importance de l'expérience de la vulnérabilité dans leur croissance personnelle.



Le sommaire des résultats (suite)

1 Quel est le portrait de l'appartenance religieuse au Québec?


Moins de la moitié expriment un besoin de spiritualité, mais près des deux tiers s'identifient comme chrétiens.


La spiritualité est souvent réservée à la sphère personnelle.

La majorité des Québécois s'identifient comme chrétiens ou catholiques.

- Au sujet de leur identification religieuse, plus de la moitié se disent **catholiques** (58 %). En comptant les protestants (3 %) et les orthodoxes (2 %), près des deux tiers s'identifient comme **chrétiens** (63 %).
 - Par ailleurs, près de la moitié de la population (47 %) se dit « **croyante** » et une proportion légèrement inférieure se dit **ouverte et intéressée aux questions spirituelles ou religieuses** (43 %).
 - Cet écart entre identification chrétienne et croyance spirituelle montre qu'une part non négligeable de la population se considère catholique/chrétienne, sans nécessairement se dire croyante.
- Plus encore, moins du tiers des Québécois (31 %) ne se lient à **aucune religion** : une proportion qui peut sembler sur-représentée dans le discours populaire au Québec.

Cela dit, la vie spirituelle tend vers l'appropriation personnelle des croyances et des pratiques.

- En effet, seule une minorité (7 %) affirme croire fermement en leur religion et suivre les principales pratiques. **Le tiers** (33 %) suivent **certaines pratiques** et **plus du quart** (26 %) disent suivre **leur propre système de croyances** indépendant de celui des grandes religions.
- Malgré qu'environ **deux Québécois sur trois** (63 %) aient pratiqué une activité religieuse dans la dernière année, la participation à des activités religieuses de groupe s'avère typiquement rare ou sporadique. La **prière individuelle** se démarque comme pratique religieuse **la plus régulière** (26 % la pratiquent, et 10 % la pratiquent régulièrement).

Le sommaire des résultats (suite)

2 Quelles sont les perceptions à l'égard de l'Église catholique au Québec?



Les perceptions sont modérément renseignées...



...complexes et conflictuelles...



...et suscitent une pléthore d'émotions.

Le degré de connaissance est perfectible.

- Près de la moitié (45 %) admettent connaître « **assez bien** » l'Église catholique au Québec, ce qui illustre une présence perceptible de l'Église dans le contexte social actuel.
- Toutefois, **moins du tiers** ont un **excellent degré de connaissance** (29 %) (profond : 4 % et très bon : 25 %). Plus encore, ce degré de connaissance s'érode d'une génération à l'autre (55 ans et plus : 37 %, 35-54 ans : 26 % et 18-34 ans : 17 %). Néanmoins, seule une **minorité** affirme avoir un **faible niveau de connaissance** (26 %).

Malgré cela, la majorité partage des associations nuancées et parfois contradictoires.

- Sur la base d'une liste de qualificatifs, l'Église est qualifiée **positivement** par plus de la moitié de la population (57 %) : **charitable** (26 %), **engagée dans la communauté** (22 %), **humaine** (18 %) et **bienveillante** (17 %).
- Cependant, les Québécois ont généralement **plus de critiques que d'éloges** : près des trois quarts (77 %) la qualifient **négativement** : **archaïque** (38 %), **hypocrite** (33 %) et **contrôlante** (27 %).

L'ambivalence se ressent également dans la charge émotionnelle.

- Les émotions ressenties envers l'Église sont **aussi puissantes que variées**, mais tendent généralement vers une **désaffection** à son égard :
 - **Le dégoût** (62 %) : distant (23 %), scandalisé (15 %), plein de jugement (13 %), évitant (12 %);
 - **La surprise** (49 %) : désillusionné (20 %), perplexe (14 %);
 - **La tristesse** (46 %) : honteux (13 %), pessimiste (10 %), peiné (10 %);
 - **La joie** (41 %) : paisible (15 %), accepté (9 %), serein (9 %), détendu (9 %).

 Ces résultats suggèrent à la fois un **désintérêt et/ou un manque d'exposition** à l'Église, mais aussi la perception que l'Église n'est **pas inexiste**. La porte semble toujours ouverte pour améliorer la sensibilisation et la communication sur ses activités et ses valeurs.

3 Quelle est l'opinion générale à l'égard de l'Église catholique au Québec?



L'opinion générale à son égard est faible.



L'opinion négative s'ancre dans des amalgames négatifs.



Néanmoins, son héritage est perçu positivement.

La note moyenne de 4,2/10 reflète une mauvaise opinion à son égard.

- Près de quatre Québécois sur cinq (81 %) témoignent d'une **opinion négative** à son égard, soit de six ou moins sur dix.
- Le portrait n'est guère plus reluisant pour l'opinion à l'égard des **représentants de proximité** (4,3), de l'**Église catholique en général** (4,1) et de ses **hauts représentants** (3,6).

Les reproches sont nombreux et sévères.

- Les abus de pouvoir** qui auraient été commis par les membres du clergé encapsulent les principales doléances formulées. **Plus d'un tiers** (34 %) y font directement référence, sans apporter de précision.
- À ces abus s'ajouteraient **les abus à l'endroit d'enfants** (14 %), ainsi que **les abus de nature sexuelle** (11 %).
 - À ce titre, la **quasi-totalité** (92 %) a entendu parler de scandales de nature sexuelle et la grande majorité d'entre eux (89 %) disent que ces scandales ont un **impact important** sur leur opinion.
- Environ un Québécois sur dix accuse l'Église d'être **vieille et dépassée** (11 %) et une proportion semblable (10 %) la juge **rigide, fermée et prônant l'exclusion**.

Les apports et contributions historiques de l'Église ne sombrent pas dans l'oubli.

- Plus de **deux individus sur trois** (68 %) jugent que l'Église laisse un héritage positif sur **la préservation du français**. La proportion est également encourageante au sujet de **l'héritage sur la culture et le patrimoine** (59 %) et sur **les services sociaux** (58 %).
- Cela dit, les bons coups semblent davantage appartenir au passé qu'au présent : **moins d'un Québécois sur cinq** (19 %) juge que l'Église est encore pertinente aujourd'hui.

4 Quelles sont les attentes à l'égard des actions futures de l'Église?



Les actions seront accueillies avec scepticisme.



La population s'attend à de massives actions concrètes en matière de réparation et de changements structurels.

Malgré une certaine ouverture à percevoir l'Église plus favorablement, le degré de confiance en sa capacité de changer est faible.

- En effet, **près de quatre Québécois sur dix** (42 %) se disent **ouverts à percevoir l'Église plus favorablement** si celle-ci apportait des changements : une proportion encourageante compte tenu de la faible opinion à son égard.
- Toutefois, **moins du quart** (23 %) ont **confiance** que ces changements puissent **améliorer leur perception**.

Le carnet de commandes d'actions à entreprendre pour que l'Église améliore son image auprès de la population québécoise est bien garni.

Questionnés spontanément sur les actions à entreprendre pour que l'Église améliore son image, les Québécois énumèrent des actions **aussi colossales que nombreuses** :

- Près du tiers** (33 %) jugent que l'Église doit en priorité poser des actions en matière de **justice et réparation** (reconnaissance des torts et excuses formelles : 13 %, transparence : 13 %, punir les fautifs : 8 %).
- Plus du quart** (27 %) lui suggèrent de procéder à des **changements structurels** (au plan de l'ouverture et de l'inclusion : 15 %, se moderniser : 9 %, permettre l'implication de femmes dans le clergé : 6 %).
- Environ un Québécois sur six** (16 %) lui recommande un **plus grand engagement communautaire et social**.
- Preuve de la lourdeur de la tâche : **près du tiers** (32 %) n'identifient **aucune piste d'amélioration** (Aucune action : 15 % et Je ne sais pas : 17 %).

Le sommaire des résultats (suite)

5 Quelle place l'Église peut-elle prendre dans l'espace public et médiatique?



L'Église ne reçoit pas spontanément le feu vert...



...mais sa contribution est permise sur divers sujets.



Les médias traditionnels sont à privilégier.

Spontanément, la majorité juge qu'il n'est pas approprié que l'Église prenne publiquement la parole sur des enjeux de société dans les médias.

- Moins d'un quart de la population (26 %) dit qu'il n'est **pas du tout approprié** que l'Église prenne publiquement la parole. Une proportion légèrement supérieure (29 %) juge, à l'inverse, qu'il est approprié pour l'Église de le faire.

Questionnés plus explicitement sur des enjeux précis, de nombreux individus accordent à l'Église la permission de se faire entendre sur des thèmes liés à l'engagement communautaire et qui la concernent.

- L'ouverture à cette prise de parole est plus marquée pour la **gestion du patrimoine religieux** (66 %), la **justice sociale et la lutte contre la pauvreté** (59 %), la **valorisation de la vie spirituelle** (58 %) et la **dignité des personnes vulnérables** (55 %).
- En revanche, il semble moins approprié que l'Église prenne la parole au sujet des enjeux liés à l'**identité de genre** (23 %), à l'**avortement** (21 %) et à la **contraception** (20 %).

Une nouvelle dépeignant positivement l'Église est plus crédible si elle provient d'un média national.

- En effet, la **majorité** (55 %) croit qu'une telle nouvelle serait crédible si elle était communiquée via un **média national** et un **Québécois sur deux** (50 %) par un **média local**.
 - Cela dit, pour toutes les autres sources mesurées, la majorité de la population **critiquerait la crédibilité de la nouvelle**. Plus encore, pour les **médias nationaux et locaux**, la proportion de Québécois qui trouveraient la nouvelle « **tout à fait crédible** » est **minimale** (14 % et 9 %, respectivement).

Le sommaire des résultats (suite)

6 Quelles pistes de revitalisation sont les plus porteuses pour l'Église catholique au Québec?



Mieux faire valoir l'engagement communautaire.



Défendre son patrimoine architectural.



Revoir ses positions et excuses officielles.

L'implication de l'Église catholique au Québec dans des initiatives communautaires peut susciter un impact positif sur son image auprès de la population.

- C'est le cas pour plusieurs initiatives testées telles qu'une implication auprès de **personnes âgées vivant dans la solitude ou dans le besoin** (55 %), de personnes **démunies** (52 %), de personnes **confrontées à des épreuves de vie** (49 %) et de personnes **en fin de vie ou malade** (47 %).
 - En revanche, les **initiatives axées sur la foi** semblent **moins séduisantes** pour la population. Offrir un **plus grand nombre d'initiatives** accessibles aux adultes qui souhaitent **en savoir plus sur Jésus-Christ et sur la foi chrétienne** susciterait un impact positif sur moins du tiers des Québécois (30 %).

La population endosse la conservation et les nouveaux usages du patrimoine architectural religieux.

- Près de la moitié des Québécois (46 %) affirment qu'une plus grande implication de l'Église en matière de **conservation de patrimoine religieux** influencerait **positivement** leur perception de celle-ci.
- Une proportion légèrement inférieure des individus (42 %) estiment que l'**identification de nouveaux usages pour le patrimoine architectural religieux** améliorerait aussi leur perception.

Dans un exercice de priorisation de 15 pistes de revitalisation, 3 se révèlent comme plus porteuses :

1. Revoir sa position sur le **célibat des prêtres**, le **droit à l'avortement**, l'**identité de genre**, **LGBTQIA2S+** (40 %);
2. Admettre publiquement ses responsabilités dans les **abus et scandales sexuels** (38 %) et dans les **scandales liés aux pensionnats et foyers pour Autochtones** (35 %);
3. Revoir sa position sur l'**accès des femmes à la prêtrise** (34 %).